



Réunion de l'AITC : Coronavirus — Impact sur le tourisme

5 février 2020 à 14 h HNE

Par téléconférence

Procès-verbal

Présentations

Charlotte Bell, présidente-directrice générale de l'AITC, a brièvement présenté les intervenants d'Affaires mondiales Canada, de l'Agence de la santé publique du Canada, de Destination Canada et de Greg Klassen de Twenty31 Consulting. Elle a remercié tout le monde pour leur participation à notre téléconférence. Avec plus de 50 organisations en ligne, elle a indiqué qu'il n'y aurait pas d'appel nominal et a demandé que les participants se présentent avant de poser des questions ou de faire des commentaires. M^{me} Bell a ensuite présenté les quatre intervenants.

D^{re} Barbara Raymond — Centre de mesures et d'interventions d'urgence de la Direction générale de l'infrastructure de sûreté sanitaire de l'Agence de la santé publique du Canada.

Francois Rivest (et son équipe) — Division de la Chine élargie, Affaires mondiales Canada (AMC)

Maureen Riley (et son équipe) — Destination Canada

Greg Klassen - Twenty31 consulting

Mise à jour de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC)

La D^{re} Raymond a commencé par présenter un aperçu de la nouvelle épidémie de coronavirus. Le 31 décembre 2019, la Chine a signalé un groupe de cas de pneumonie de cause inconnue. La cause a été confirmée peu après par les autorités sanitaires chinoises comme étant ce qui est maintenant appelé le nouveau coronavirus 2019 (COVID-19). Il s'agit de l'un des sept coronavirus connus pouvant infecter les humains qui appartient à la même famille de virus que le SRAS et le MERS. Depuis le premier groupe de 41 cas, la maladie a pris des proportions significatives avec plus de 24 000 cas en Chine (le 5 février 2020). La gravité des maladies varie de légère à grave, les affections plus légères étant plus nombreuses que les affections graves.

Il y a eu 217 cas de nouvelles infections à coronavirus et deux décès identifiés dans 27 pays en dehors de la Chine continentale liés au virus, mais jusqu'à présent, il est relativement contenu. Le Canada avait identifié 5 cas au moment de l'appel. Dans ces cas, et dans la grande majorité des cas en dehors de la Chine continentale, les personnes malades ont voyagé ou ont été en contact étroit avec un voyageur de la région du Hubei.

Des mesures exceptionnelles ont été prises en Chine et dans de nombreux autres pays pour contenir la propagation du virus. La Chine a mis en œuvre des mesures de contrôle vigoureuses, notamment la mise en quarantaine, une prévention et un contrôle rigoureux de l'infection, la réduction des horaires de transport. Certains pays interdisent les voyages en provenance de la Chine ou imposent des quarantaines aux voyageurs en provenance de Chine. Ce n'est pas le cas actuellement au Canada. Le 31 janvier 2020, le nouveau coronavirus a été déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (USSPI) par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La D^{re} Raymond a souligné qu'il y a encore beaucoup à apprendre sur le virus à mesure que la situation et la compréhension de la maladie elle-même évoluent.

L'ASPC surveille la situation de près depuis le 31 décembre, surtout en raison des liens étroits entre le Canada et la Chine. Le Canada n'a pas refusé l'entrée aux visiteurs, mais a mis en place un contrôle renforcé à la frontière, et a mis à la disposition des voyageurs arrivant au Canada en provenance de la province du Hubei des documents d'information. [Mise à jour : il est désormais conseillé à ces voyageurs de s'isoler pendant 14 jours après leur départ de la province du Hubei et de communiquer avec les autorités locales de santé publique dans les 24 heures. Des documents d'information sont distribués aux voyageurs en provenance de Chine pour qu'ils s'autocontrôlent et communiquent avec les autorités locales de santé publique s'ils ressentent des symptômes].

Questions et réponses — ASPC

Quand cette urgence de santé publique sera-t-elle considérée comme terminée? Quelles sont les conditions nécessaires pour déclarer l'urgence comme étant terminée?

- La D^{re} Raymond a déclaré que « deux périodes d'incubation » sans nouveaux cas signalés est le délai typique pour déclarer une épidémie « terminée ». Cela signifie environ 28 jours, compte tenu des connaissances actuelles sur le virus. Toutefois, elle pense que cela peut durer un certain temps, en particulier en Chine. Elle a également noté que la taille et la densité de la population en Chine contribuent de manière significative à la propagation.

Quelles sont les mesures mises en place pour lutter contre les fausses informations négatives sur le virus ?

- La D^{re} Raymond a déclaré que l'autodéclaration/auto-identification des voyageurs qui développent des symptômes montre que le système de dépistage fonctionne et que les voyageurs sont sensibilisés aux mesures à prendre pour prévenir la propagation de la maladie. Le laboratoire national de microbiologie de l'Agence de santé publique du Canada effectue des tests de confirmation sur tous les échantillons testés au niveau provincial/territorial pour le coronavirus.

Mise à jour d'Affaires mondiales Canada (AMC)

La Division de la Chine élargie de l'AMC, dirigée par François Rivest, a fait le point sur les incidences actuelles sur l'économie. Il a déclaré que l'AMC examinerait la situation sur le terrain et discuterait des implications commerciales.

Environ 50 millions de personnes en Chine ne peuvent pas voyager dans les zones d'urgence en raison des restrictions imposées par le gouvernement chinois. L'impossibilité pour les citoyens chinois de travailler a des conséquences importantes pour les voyages, les exportations et le travail en général en Chine continentale.

De nombreuses compagnies aériennes, dont Air Canada, ont suspendu leurs vols vers Pékin et Shanghai. Deux compagnies aériennes américaines ont suspendu leurs vols vers Hong Kong, et il y a encore de nombreuses fermetures d'entreprises que le gouvernement surveille. Air Canada continue de desservir Hong Kong. China Southern Airlines opère toujours de Vancouver à Guangzhou.

Dans certains cas, les importateurs chinois annulent des commandes en raison de difficultés de travail. Cela pourrait faire chuter la croissance du PIB chinois de 2 %. Au Canada, les principales répercussions toucheront probablement le tourisme et l'éducation en raison de la fermeture des bureaux de TEFOL et des visas.

L'avis aux voyageurs du Canada indique d'éviter les voyages non essentiels en Chine et pourrait être modifié prochainement pour conseiller également aux personnes se trouvant en Chine de partir le plus rapidement possible. Des conseils supplémentaires sont disponibles en ligne.

Questions et réponses — AMC

Aucune question n'a été posée.

Mise à jour de Destination Canada (DC)

Maureen Riley a déclaré que DC surveille les répercussions en Chine et sur les autres marchés où DC fait de la publicité. Notamment, une nouvelle campagne de marketing d'hiver qui devait être lancée en Chine est reportée jusqu'à nouvel ordre. Les modules de formation pour les agences de voyage chinoises ont été annulés, et tout voyage pour des événements en février a été annulé pour le moment. Les visites prévues du FAMS (Federal Air Marshal Service) et des médias en février ont été reportées ou annulées et les activités de mars seront examinées au cas par cas.

DC met en œuvre les leçons apprises de problèmes similaires passés et des événements actuels pour surveiller son incidence sur ses activités.

Questions et réponses — DC

Cela aura-t-il une incidence sur *Rendez-vous Canada* en mai?

- Pour l'instant, il n'est pas possible de déterminer à quoi ressemblera la situation d'ici *Rendez-vous* en mai, mais DC et l'AITC suivent la situation et son évolution de près.

DC est-elle proactive ou réactive face aux médias, et si elle est approchée, qui est la personne-ressource la plus appropriée?

- La réponse à ce stade est réactive. Il n'y a pas eu de demandes importantes de la part des médias. Les provinces ont des points de discussion fournis par DC, mais les destinations sont invitées à communiquer à l'adresse courriel mediarelations@destinationcanada.com pour obtenir des conseils.

Informations pratiques et conseils pour les exploitants touristiques

Charlotte Bell a présenté Greg Klassen, qui a acquis une expérience de première main de l'épidémie de SRAS en 2003 pendant son mandat à Destination Canada. L'AITC a demandé à M. Klassen de fournir à l'industrie des conseils pratiques pour faire face à cette situation d'épidémie, en se fondant sur les connaissances acquises dans le passé.

M. Klassen a indiqué qu'il faisait partie de l'équipe Destination Canada en 2003 lors de l'épidémie de SRAS à Toronto, et a relevé quelques différences entre les deux. Notamment, en 2003, le Canada était un « épiceutre » secondaire en-dehors de la Chine. Cela a eu une incidence significative sur la réputation du Canada qui n'est pas présente dans la situation actuelle. Le Canada a ainsi perdu 2,5 millions de touristes et ne s'est pas remis pendant plus d'une décennie (même s'il a été reconnu que d'autres événements ont également affecté la lente reprise). Le reste du monde, en revanche, n'a perdu que 1 à 2 % du nombre total de voyages, mais s'est rapidement rétabli l'année suivante.

En 2003, DC a réalisé une étude de marché sur les marchés les moins susceptibles de croire que le SRAS constituait une préoccupation constante dans la planification de leurs voyages, et a concentré ses efforts de marketing sur ces marchés. Cela a probablement permis d'atténuer les retombées négatives de 2 à 3 %. Toutefois, l'effet « gueule de bois » était toujours important.

Selon M. Klassen, les conséquences de l'épidémie actuelle ne se dissiperont probablement pas avant 6 à 8 mois après que l'épidémie sera considérée terminée. Cela est principalement dû à l'incidence de la perte de voyageurs chinois et d'autres qui s'inquiètent des voyages en avion ou en bateau. Le signalement du virus, y compris les problèmes des bateaux de croisière et les infections signalées le jour de cette conférence, laisse en outre entendre au public qu'il s'agit d'un problème inhérent au tourisme.

La principale différence cette fois-ci par rapport à l'épidémie de SRAS est qu'elle n'est pas considérée comme un « problème canadien ». Le problème est plutôt la dépendance du tourisme à l'égard du voyageur chinois et la croissance de ce marché. Il y a aussi des endroits au Canada qui dépendent de ce marché au point d'en ressentir déjà les effets de manière inattendue. Cela nous fait courir le risque de voir diminuer de 400 000 le nombre de voyageurs au Canada. Bien que nous ne soyons pas en pleine saison touristique, les régions qui le sont voient les réservations d'hôtel diminuer considérablement et les annulations augmenter.

Dernières remarques

M^{me} Bell a demandé aux intervenants participant à la téléconférence si l'AITC devait leur fournir d'autres informations en plus des efforts actuels, reconnaissant que la situation continuera d'évoluer.

Il a été recommandé que DC et l'AITC travaillent en étroite collaboration avec le cabinet du ministre pour s'assurer que les messages entre le gouvernement fédéral et l'industrie sont harmonisés. Un manque d'harmonisation dans les messages a apparemment été considéré comme un problème par l'industrie pendant l'épidémie de SRAS. Dave Robinson (Destination Canada) a indiqué que DC et le gouvernement coordonnent quotidiennement les mises à jour et les messages.

Les membres de l'industrie ont également demandé de l'aide factuelle et opportune pour orienter l'harmonisation des organisations de l'industrie. M^{me} Bell a assuré que l'AITC continuera de publier des mises à jour et d'organiser des téléconférences à mesure que la situation évolue.

L'appel s'est terminé vers 14 h 47 HNE.